

Avec
**Geneviève
DARRIEUSSECQ**

**OSEZ
CHANGER**

**Elections municipales
Mont de Marsan**

Un autre Mont2

www.unautremont2.fr



**LES
ANNEES
LABEYRIE**

**Bilan non exhaustif
d'un quart de siècle de mandat**

**Liste Geneviève Darrieussecq
"Un autre Mont2"**



“Osez changer !”

Madame, Monsieur, chers Montois,

Comme je vous l'ai annoncé, je suis candidate à la mairie de Mont de Marsan.

Avant de vous présenter dans quelques jours mon projet pour la ville, il me semble très important de dresser le bilan des 25 ans de mandat de Monsieur Labeyrie.

Un quart de siècle de pouvoir (un très long mandat en politique !) aurait dû permettre de mener des politiques prospectives et ambitieuses pour l'aménagement de la ville et son rayonnement.

Or où en sommes nous ? Un centre ville **pas attractif et sale**, des déplacements urbains et péri urbains très difficiles, des infrastructures insuffisantes ou inadaptées, une mise à l'écart volontaire du développement économique et donc de l'emploi, une absence de politique du logement, des finances inquiétantes et mal gérées avec pour seul levier **l'augmentation permanente des impôts** mais pour quels services rendus ? Etc.

Bien sûr, et heureusement, tout n'a pas été négatif. Je pense par exemple à la gestion de l'eau par la Régie municipale, à la politique vers le 3^{ème} âge, à Mont de Marsan Sculpture, au souci d'épauler les associations.

Plus inquiétante est la dérive, au cours des derniers mandats, vers une **gouvernance autocratique**, une absence d'écoute et de respect de l'opinion de l'autre y compris au sein de la municipalité. Qui peut imaginer un changement de méthodes en cas de réélection ?

Ces dérives pèsent sur la gestion de la commune. Je fais aujourd'hui le constat d'une **ville en panne** et d'un **système arrivé en fin de cycle**.

Ma responsabilité est de vous proposer un autre choix, pour un autre Mont 2. Il ne vous reste plus qu'à oser... alors **Osez changer !**

2001/2007 : LES PROMESSES NON TENUES

Le 4^{ème} mandat de M. Labeyrie est le plus désastreux. Il est aussi celui des promesses inconsidérées de la campagne 2001, restées depuis lettre morte. Rendons à M. Labeyrie ce qui est à M. Labeyrie ...

- ▶ **Réalisation d'une salle polyvalente pour les quartiers Dagas et Beillet** : promesse non tenue.
- ▶ **Création d'un nouvel axe route de Bayonne / Gare SNCF** : l'Arlésienne depuis 15 ans...
- ▶ **Embellie des entrées de la Ville** : où ça ?
- ▶ **Valorisation des trois rivières et de ses berges**. Inexistante : toujours aussi sale.
- ▶ **Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) pour le centre ville**. Là encore, rien, rien, rien !
- ▶ **Ouverture d'un diplôme universitaire `en gérontologie** : fermé avant d'avoir été ouvert...
- ▶ **Propreté de la ville**. "Ce n'est plus mon problème, mais celui de la Communauté d'agglomération du Marsan !" répond M. Labeyrie. Avant, il se défaussait sur le SITCOM... qu'il présidait !

- ▶ **Rénovation du quartier La Madeleine**. "Priorité du mandat" en 2001, il est devenu un quartier sans vie.
- ▶ **Place Saint-Roch**. Le fiasco du mandat.
- ▶ **Attractivité du centre-ville**. Circulation toujours aussi difficile, manque de propreté, commerces à revitaliser...
- ▶ **Développement économique**. Au point mort (voir p4).
- ▶ **Amélioration de la voirie communale**. Constatez vous-mêmes : les plaintes émanent de tous les quartiers.
- ▶ **Nouveaux logements**. Entre 2002 et 2007, la part de logements sociaux est passée de 12% à 11,4% (source DRE) alors que l'obligation légale est de 20%...
- ▶ **Développement des IUT**. Les trois IUT montois, oubliés et excentrés, évoluent dans des conditions de travail difficiles par manque de place.

LA POLITIQUE DU COUP PAR COUP

Cette soudaine passion pour la géothermie ? Ecartée d'un revers de main quand une partie du conseil municipal la prônait en 2000 pour construire une nouvelle piscine sur le site de la caserne Bosquet. L'affaire du "Velib" montois ? "Puisque c'est à la mode, faudrait pas qu'on soit plus cons que les autres". Et un autre jour : "20 à 30 bicyclettes pour commencer, ça coûte pas cher, ça marche ou pas..."

PIFOMÈTRE

Le développement du logement est anarchique, sans style, sans vision d'ensemble, certaines réalisations pouvant même bloquer d'autres projets futurs à cause de leur mauvaise implantation. Les exemples foisonnent, nous en connaissons tous, marqués par l'autoritarisme, le sens du vent, le manque d'une vision d'avenir. Mont de Marsan ne participe pas, n'a pas de poids décisionnel, ne propose ni n'impulse rien. Alors que la ville phare devrait être le moteur du dynamisme de la Communauté d'agglomération (CAM), M. Labeyrie a plus du spectateur désintéressé que de l'acteur. "Il y a des dysfonctionnements dans les relations entre les services de la Communauté et ceux de la ville" a dit d'ailleurs dans la presse son adjoint, Christian Cazade.

REUNIONS PUBLIQUES

A la rencontre des MONTAIS

- > **SAINT-MÉDARD** : mardi 29 janvier à 20h - Restaurant Le Zanchettin
- > **HIPPODROME** : lundi 4 février à 20h30 - Salle du Pari Mutuel
- > **BOURG NEUF - BARBE D'OR / CARBOUÉ** : jeudi 7 février à 20h - Maison des Sports
- > **ARGENTÉ - PEYROUAT** : jeudi 14 février à 20h - Salle Georges Brassens
- > **TUCO / ARÈNES** : lundi 18 février à 20h - Restaurant Haristoy
- > **BEILLET - POUY DAGAS** : jeudi 21 février à 20h - Salle Nahuque
- > **SAINT-JEAN D'AOUÛT** : jeudi 28 février à 20h - Restaurant Le Landais
- > **MONT DE MARSAN** : mercredi 5 mars, 20h30 - au Théâtre

> Stabilité fiscale

Une véritable fumisterie : **+30,6% des taux d'imposition depuis 2001** ! La situation financière de la ville est particulièrement alarmante ("Le taux de pression fiscale est supérieur de 30% à celui de communes comparables" selon l'Observatoire des finances locales). Dans son rapport d'août 2007 (www.ccomptes.fr/CRC02/Productions.html), la Chambre régionale des comptes indique que les dépenses incompressibles sont de **62,4%**, alors que le seuil d'alerte est de **58%... : aucune marge de manœuvre, situation financière alarmante**. Cette hausse inconsidérée de la fiscalité

locale, qui ne finance que du fonctionnement et non de l'investissement, se justifiait-elle ?

ET POUR QUELLE AMÉLIORATION DE LA VIE DES MONTAIS ?

<i>En Aquitaine, pour des communes de même importance, la hausse de chacune des trois taxes a été d'environ 8% sur cette même période (Guide fiscal des collectivités)</i>	Augmentation de la fiscalité entre 2001 et 2007	
	Taxe d'habitation	+29,91%
	Taxe foncier bâti	+32,31%
	Taxe foncier non bâti	+29,8%

Très faible épargne, faible trésorerie disponible (la Chambre régionale des comptes l'évalue à... **2 jours** !), donc recours systématique à l'emprunt. Exemple symptomatique d'une gestion "à la petite semaine" : le conseil municipal sortant a voté en décembre 2007 une rallonge de **131.000€**, pour faire face aux **intérêts de la dette** insuffisamment budgétés !

Le non respect des règles comptables "altère la lisibilité des comptes"...
Chambre régionale des comptes, 3/08/07

Un autre aspect de la fiscalité montoise, dont chacun connaît les effets pervers sur le bien-être et l'attractivité notamment du centre ville : le poids des verbalisations. **330.000 €** par an !!! Un record dont les Montois, et leurs visiteurs, se passeraient bien.

Comment croire les nouvelles promesses de M. Labeyrie ?

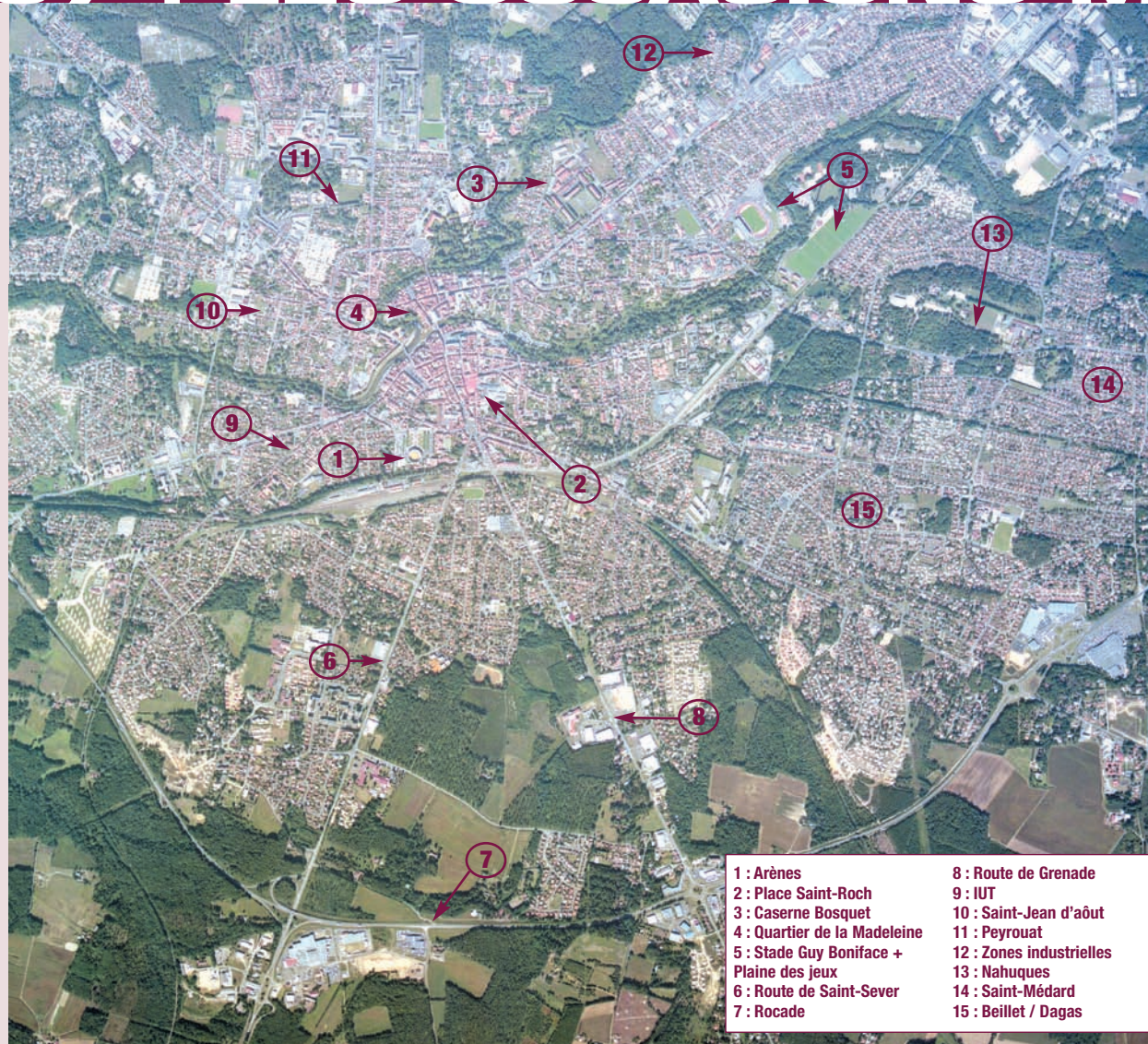
INFRASTRUCTURES LES RATÉS ET LES RÂTEAUX

► **PLU** (Plan local d'urbanisme, ancien POS) : le nouveau retard qui empêche sa présentation (presque deux ans après le début des études !), confirme bien que ce mandat se termine comme il avait commencé : **à côté de la plaque pour tout ce qu'il s'agit d'organiser le Mont de Marsan de demain** (logements, urbanisme, développement économique et commercial, équipements collectifs, voirie etc.).

► **Caserne Bosquet** : un dossier sur lequel on ne pourra plus revenir. Le projet actuel a certes de bons aspects, mais qui ne compensent pas **le gâchis d'une incroyable opportunité historique**. Celui de 12ha de terrains situés en plein cœur de la ville, qui auraient constitué l'endroit idéal pour accueillir un **centre dédié à la jeunesse, au savoir et à l'innovation**. Les IUT avaient souhaité s'y implanter. Et la Chambre de commerce et d'industrie des Landes avait proposé le **projet d'un pool d'entreprises technologiques liées à l'activité de la BA118 (défense et aéronautique)**. Le besoin, comme le potentiel, est pourtant bien là, et on peut espérer, comme le prône le député Alain Vidalies (Sud Ouest 23/10/07), qu'il verra malgré tout le jour sur le territoire intercommunal. Mais quel pôle d'émulation, et quel gisement potentiel d'emplois, auraient pu voir le jour sur ce site !

► Enclavement de Mont de Marsan

S'il n'est pas seul décisionnaire, on pourrait attendre d'un maire, de surcroît parlementaire, qu'il se "bouge" pour sa ville, qu'il impulse et fédère un travail de lobbying en sa faveur, pour l'empêcher d'étouffer. Que n'est-il temps de se mobiliser pour la mutation nécessaire de la rocade de Mont de Marsan, source de problèmes de circulation endémiques entre la rocade et le centre ville. Et en plus déjà saturée (ce qui était prévisible dès sa conception) alors qu'en 2009, la liaison 2X2 voies avec Saint-Sever sera achevée. Et que d'ici trois ans **l'autoroute A65 Pau-Langon** aura été mise en circulation. Et que nous espérons d'ici 15 ans **la nouvelle ligne du TGV** qui devrait s'arrêter à proximité de Mont de Marsan. Pour l'instant, seuls les TER arrivent à Mont de Marsan mais **le maire oublie que nous avons une gare**, promet depuis 15 ans une nouvelle voie pour la désenclaver et laisse faire. Comme les électeurs, la SNCF y a cru, elle qui a investi 800.000€ pour rénover une gare... en cul de sac.



- | | |
|--|--------------------------|
| 1 : Arènes | 8 : Route de Grenade |
| 2 : Place Saint-Roch | 9 : IUT |
| 3 : Caserne Bosquet | 10 : Saint-Jean d'aout |
| 4 : Quartier de la Madeleine | 11 : Peyrouat |
| 5 : Stade Guy Boniface + Plaine des jeux | 12 : Zones industrielles |
| 6 : Route de Saint-Sever | 13 : Nahuques |
| 7 : Rociade | 14 : Saint-Médard |
| | 15 : Beillet / Dagas |

UN FANTÔME AU SÉNAT

Avoir un maire par ailleurs sénateur devrait normalement être profitable à un bassin de vie. Sauf à Mont-de-Marsan puisque le sénateur Labeyrie ne voit dans cette fonction de la représentation nationale *"qu'un moyen d'être maire à plein temps"*. Son rythme de travail, que chacun peut constater (www.senat.fr/elus.html) et comparer avec ses collègues sénateurs, est édifiant. Dans "La bulle de la République : Enquête sur le Sénat" (éd. Broché), le journaliste Claude Lévy, ancien correspondant de l'Agence France Presse au Sénat pendant 12 ans, lui décerne "la palme du cancre national". *"Non seulement il n'a jamais ouvert la bouche en séance publique mais il n'a même jamais signé une seule proposition de loi avec ses collègues. Un sénateur fantôme qui a dû se perdre dans les forêts landaises..."*. **Désolant et irrespectueux des citoyens : où est l'éthique républicaine de M. Labeyrie?**

L'ABANDON DU CENTRE VILLE

25 ANS DE MANDAT : TROIS

RÉALISATIONS STRUCTURANTES "PHARE"

- **Le complexe du Midou**. Inconvenant, il barre au montois la vue sur ses rivières et son patrimoine historique que sont les remparts et le donjon. Et l'on veut maintenant les mettre en valeur ! Où sont la logique et la prospective ?
- **La place de la Mairie**. On y passe, mais s'y arrête rarement !
- La plus récente, **la place Saint Roch**, baptisée d'une seule voix par les Montois "la place rouge". C'est une catastrophe esthétique, délabrée prématurément,

avec emprise des voitures sur les piétons. Cette place coûtera cher aux montois !

25 ANS DE MANDAT : PARLONS ATTRACTIVITÉ !

- Réfection lente des trottoirs des plus grands axes de centre. Pour le reste trottoirs étroits, défoncés, ruelles sales parfois nauséabondes. Qu'en pensent les pères et mères de famille avec les poussettes et les enfants en bas âge ? Et les personnes âgées, et les handicapés ?
- Partout plus de voitures que de piétons
- Absence de coins de verdure

DEVELOPPEMENT LE GRAND ABSENT

► Le maire le martèle partout, "la ville est pauvre". **Et ne fait rien pour changer la situation**. Voici son constat au bout de 20 ans de mandat : *"L'enclavement. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez, mais ce que les chefs d'entreprise regardent en premier, c'est l'accès. Or, ici, il n'y a ni aéroport, ni TGV, ni autoroute."* (L'Express, oct 2004). Maintenant que certains de ces projets vont se concrétiser (A65, TGV), **qu'a préparé le maire sortant en matière de circulation, de maîtrise du foncier, d'accueil des entreprises etc. ? Qu'a-t-il fait pour anticiper ces opportunités vitales pour l'agglomération et le département ?** Poser la question, c'est y répondre.

► Même les points forts de la cité sont délaissés. On connaît depuis plusieurs années **l'émergence possible d'une filière high-tech liée à la Défense**. Le meilleur exemple est venu en 2003 avec l'arrivée de la société MOSS (filiale de Thales et EADS), et ses 25 ingénieurs, au plus près de la base aérienne. Rien n'a été fait pour encourager ces besoins par M. Labeyrie, et il faudra attendre de la Communauté d'agglomération qu'elle prenne à terme les choses en main. A croire que **la création d'emplois**, susceptible de **permettre aux jeunes Montois de trouver un travail chez eux**, n'est pas une priorité.

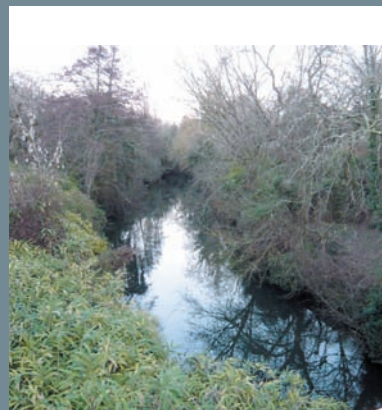
Quant aux nouvelles zones d'activité récemment lancées, même le président de la CAM, Jean-Pierre Jullian, reconnaît que leur succès repose sur un transfert d'entreprises déjà présentes sur l'agglomération. Bref, pas un emploi ou de taxe professionnelle supplémentaire à attendre.

► Aucune impulsion pour développer l'enseignement de 3^{ème} cycle, et pour faire venir des entreprises de recherche et de transferts de technologie en relation avec les IUT existants (Bois, Réseaux et communications, Génie biologique).

► Des voitures au milieu des terrasses des cafés !

- Des animations très épisodiques
- Levons les yeux : façades délabrées, immeubles vides
- Quartier de la Madeleine : la lente agonie. D'abord diminution d'activité liée au sens de circulation puis cela s'enchaîne : fermeture des commerces, abandon des Halles...

**25 ANS DE MANDAT
ET PAS DE CŒUR DE VILLE ATTRACTIF,
LES MONTOIS VONT AILLEURS !**



Les berges des trois rivières, richesses passées et futures de la ville, laissées à l'état de friche.



Scène ordinaire en centre ville...



Un dimanche matin parmi d'autres, sur une voie passante jouxtant la mairie.

► **PROPRETÉ.** Tous les week-ends, les débris s'amoncellent, les conteneurs en nombre insuffisants débordent, les sacs plastiques errent derrière les sapinettes, au pied des devantures etc. Par de quoi affoler M. Labeyrie, jamais à court d'une formule : "Je ne dirais pas que Mont de Marsan est la ville la plus propre, mais c'est la moins sale". A vous de juger.

► **LOGEMENT.** Aucune politique volontariste du logement. Le logement social est en déficit chronique (exploit pas commun pour un maire socialiste et après 25 ans de mandat), non seulement loin des impératifs légaux mais en plus en régression (voir p 3) alors que des centaines de dossiers ont en attente. La construction privée de défiscalisation est bradée sans cohérence globale. Pendant ce temps 300 logements sont à louer tous les jours sur la ville. Cela signifie simplement que le marché est inadapté à la demande. Inadéquation entre les prix des loyers et les revenus pour certains, inadéquation entre les besoins de familles et les surfaces proposées... Une municipalité ne peut pas tout mais elle doit être un élément régulateur.

► **ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS.** La réfection de la piscine municipale a été un gouffre financier ; qui plus est, sitôt terminée, elle s'avère inadaptée (fermée le dimanche, ouverte au public hors scolaire deux heures par jour, sur seulement deux lignes d'eau). Il y avait pourtant un consensus pour la construction d'une piscine neuve intercommunale. Les salles municipales actuelles sont

délaissées (Maison des sports, Auberge landaise), celles qu'ils faudrait construire dans les quartiers sont au point mort. Seule la place Saint-Roch est, d'un certain point de vue, une réussite : puisque l'équipement qui leur était dédié au hall de Nahuques a été désinstallé sans solution alternative, les skaters se régalaient avec le mobilier urbain de la place rouge...

► **CIRCULATION.** Le plan de circulation lancé par le maire lors de son premier mandat est une catastrophe. Il a coupé la ville en deux, tué le commerce, et plus généralement la vie, en centre ville, rendu impossible le stationnement, suscite des embouteillages disproportionnés par rapport à la population et en plus aujourd'hui, est source de pollution aux heures de pointe. Dans les Landes, le poumon vert du pays ! Ces quatre mandats d'affilée auront aussi montré l'absence d'une vision d'ensemble des problèmes de déplacement non seulement urbains mais aussi périurbains puisque les problèmes se concentrent jusqu'à la rocade via les pénétrantes.

► **CIRCULATION 2.** L'idée lancée à la volée il y a quelques semaines de proposer des vélos en libre service ferait rire si on n'avait pas envie de pleurer. Peut-être faudrait-il envisager avant toute chose de sécuriser la circulation. Aujourd'hui, circuler en vélo à Mont de Marsan relève de l'exploit ou de l'inconscience ; même les abords des écoles ne sont pas sécurisés ! Mais le maire sortant a répondu à tout : "Les cyclos n'ont qu'à se mettre au milieu de la chaussée, et les voitures

attendront. Un point c'est tout !". Qui veut essayer ? Quant aux transports en commun, même l'équipe sortante reconnaît l'inadéquation grandissante entre l'offre du TUM et la demande (bus vides, itinéraires et horaires ubuesques).

► **IMAGE DE LA VILLE / PERTE IDENTITAIRE.** La corrida et le rugby étaient les meilleurs éléments identitaires de la ville. Pas la peine de s'étendre sur les constats, tout le monde les connaît : Mont de Marsan est devenu une plaza de seconde zone. Quand à l'ovale, oublié de la politique municipale, son chemin est tracé : "Ne pas péter plus haut que son cul". Beau programme en perspective, qui fait que la communication de la ville est de fait concentrée sur Intervilles, spectacle certes populaire et bon enfant, mais qui sert surtout à entretenir l'image du maire... Entendre l'hymne de l'émission chanté de dépit par les aficionados au Plumaçon en dit long.

► **POLITIQUE SPORTIVE.** Un saupoudrage permanent, tant pour les clubs phares de la ville (installations du Stade montois rugby inchangées depuis 30 ans), que du sport éducatif pour tous (infrastructures insuffisantes, anciennes et inadaptées). Un comble quand le besoin est aussi fort (5000 licenciés et 27 sections).

► **PATRIMOINE.** Le maire doit penser que des bâtiments moyenâgeux n'étaient pas à 25 ans près... Toujours est-il que le patrimoine de la ville, inconnu des Montois (et pour cause !), n'a jamais été mis en valeur.

Au fil des quatre mandats de Philippe Labeyrie, le mode de gouvernance de la ville de Mont de Marsan s'est considérablement dégradé. Si le travail d'équipe a pu prévaloir durant les premières années, nous en sommes maintenant loin. Nous sommes passés à un mode de fonctionnement autocratique.

Au sein du conseil municipal tout n'est pas... rose !

En 2002, Alain Vidalies, alors 1^{er} adjoint, atteint par le cumul des mandats, quitte le navire. Il se fera traiter par M. Labeyrie de "morse boulimique" par voie de presse en 2004.

En 2006, Christian Cazade, 1^{er} adjoint, est démissionné de son poste de président de la commission taurine... pendant qu'il est en vacances, donc absent pour se défendre ou s'expliquer.

Une élue de la majorité, dont nous taïrons le nom, avoue lors d'un rendez vous avec un Montois que tout dialogue est impossible avec le maire et qu'elle se considère

dans l'opposition... de la majorité.

Rapports tendus entre élus, décisions arbitraires, invectives en tout genre pour ceux qui émettent le moindre avis contraire, gestion des affaires et des hommes selon l'humeur du jour, entraînent un climat de travail difficile au sein de la mairie.

Le respect des administrés n'est pas toujours à l'ordre du jour. Les pieds sur le bureau, image même du rapport dominant-dominé, reste la position favorite de M. Labeyrie pour recevoir ses rendez vous. Les uniques contacts avec les Montois sont les seules réunions de quartiers. Les questions qui dérangent sont

éluées d'un revers de main ou d'une formule à l'emporte pièce.

Beaucoup dans la ville parlent de "chape de plomb". La préparation de cette élection nous a donné l'occasion de vérifier cela. Peur de paraître pour certains, peur de nous rencontrer pour d'autres, sentiment d'inféodation général. Ces pratiques sont moyenâgeuses et restent la conséquence d'un mandat trop long. Elles nuisent au fonctionnement de la ville mais aussi à son image extérieure.

Mont de Marsan aspire à la sérénité, aux relations de confiance, à l'écoute, au respect des individus et des idées qu'ils portent.

CIRCULEZ, Y'A RIEN A VOIR

► La rancune tenace

Quiconque s'oppose se risque au courroux de Philippe Labeyrie. Une ancienne adjointe libraire le quitte en désaccord avec ses projets et son autoritarisme ? Son activité est de facto boycottée par la ville, et un festival (La Fête du Livre) est annulé au dernier moment parce que le maire apprend que cette librairie spécialisée y participe comme partenaire... MM. Vidalies et Cazade ont le malheur de ne pas avancer les doigts sur la couture ? Les coups bas pleuvent. Benoît Duga ose se présenter un jour (en position non éligible) dans une liste concurrente ? Le Stade montois Rugby qu'il préside sera ignoré par la ville jusqu'à son départ bien qu'il ait sauvé financièrement et sportivement le club. Tel commerçant a le malheur un jour de se plaindre dans un service ? Les commandes municipales dont il bénéficiait disparaissent du jour au lendemain. Etc.

► Quartier de la Madeleine : le passage en force

Le projet Nuggets-Madison est loin de faire l'unanimité. M. Labeyrie fait voter tout le monde, commerçants d'abord, élus ensuite, à main levée (qu'il réussit à imposer grâce à l'abstention des élus communistes, qui n'en pensaient pas moins), alors même que la contestation vient de son camp ! Une séance du conseil municipal passée plutôt inaperçue puisqu'elle s'est opportunément déroulée la veille des fêtes de la Madeleine.

► Quartier Nord : la concertation après coup

Pour ce projet de rénovation du quartier tout pertinent qu'il soit, est-il normal que les habitants apprennent que

leur immeuble sera détruit dans la presse. Et que penser des riverains qui découvrent lors d'un banal dépôt de permis de construire qu'une nouvelle voie passera dans leur jardin ?

► Quartier de la Gare : le maire se défile

En 2005, un technicien de la CAM est venu seul présenter aux habitants le projet de la nouvelle voie reliant la route de Bayonne à la gare. Pour de tels sujets, il est inconcevable qu'un élu ne soit pas sur place.

Mais la suite l'est encore plus : le pauvre "goûteur" ayant pleinement joué son rôle de fusible, le maire s'est empressé ensuite de se défaire, par la presse et une lettre envoyée à chaque habitant où il est dit : "Il s'agit sûrement d'une initiative malheureuse d'un cabinet d'études, alors que les élus n'étaient même pas au courant". Qui est dupe ?

► Responsable moi, jamais !

Corridas été 2006 : mauvaise fêria succédant à de mauvaises fêrias. Courroux des aficionados. Le responsable tout trouvé est M. Cazade, président de la commission taurine. Il est démis avec fracas de ses fonctions... pendant qu'il est absent de la ville. C'est plus facile ! Cela s'appelle faire sauter un fusible et ne pas prendre ses responsabilités.

► Invectives publiques

2008, cérémonie des vœux au personnel municipal. Normalement un moment chaleureux et convivial. Mais là, invectives publiques de deux élus, dont une élue montrée du doigt et attaquée verbalement et, bien sûr, empêchée de répondre.